

Le

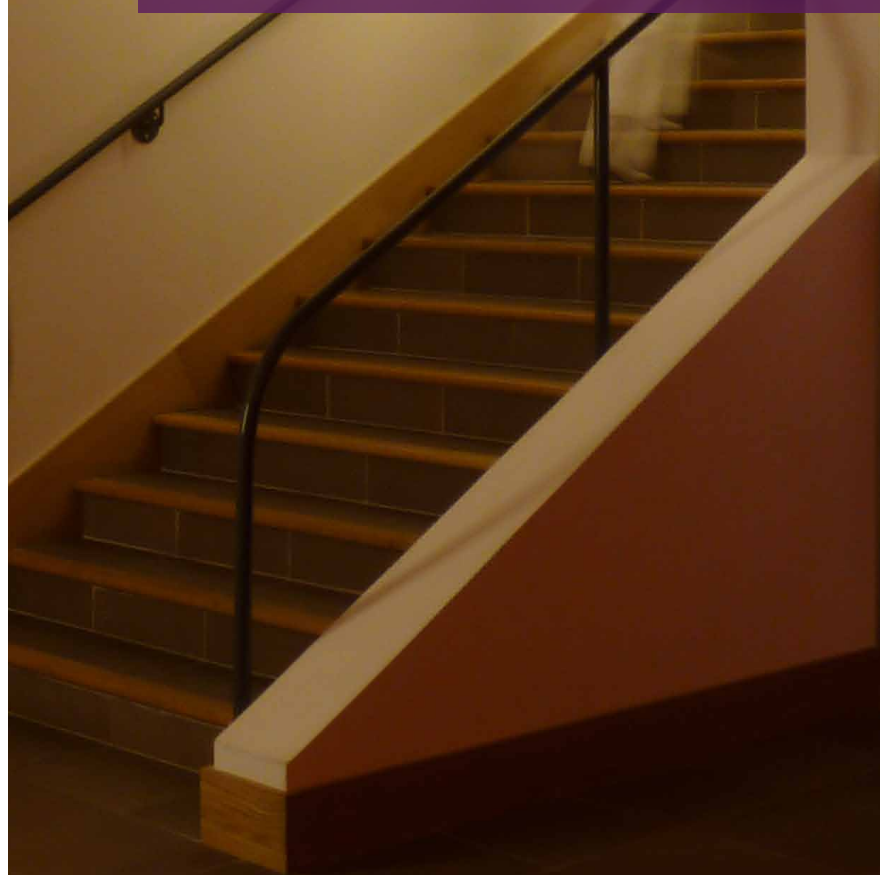
MUSÉE  
BONNARD

ENSEIGNANTS

L'Atelier

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MISIA, REINE DE PARIS  
CO-PRODUCTION  
AVEC LE MUSÉE D'ORSAY  
13 OCTOBRE 2012 - 6 JANVIER 2013



## SOMMAIRE

Présentation du musée Bonnard, Le Cannet .....	
Les activités scolaires au musée.....	
Présentation de l'exposition <i>Misia Reine de Paris</i> .....	
Quelques pistes de réflexion .....	
Œuvres en réseau.....	
Pour aller plus loin .....	
Informations pratiques et contact .....	

# PRÉSENTATION DU MUSEE BONNARD



Le musée © Georges Auclair

## Le Musée Bonnard en quelques dates

**1998** Acquisition par la ville de l'Hôtel Saint-Vianney.

**2003** Le Conseil municipal approuve le principe de création d'un musée sur le site de l'Hôtel Saint-Vianney. Premières acquisitions de la Ville du Cannet et premiers soutiens. Création d'un Comité scientifique placé sous l'égide de Françoise Cachin, honoraire Directeur des musées de France.

**2005** Un concours de maîtrise d'œuvre est lancé.

**2006** L'équipe d'architectes est retenue : Frédéric Ferrero et Sylvie Rossi sont associés à Brigitte Fryland pour la muséographie et Jérôme Mazas, paysagiste.

Décembre : Sur proposition du Haut Conseil des musées de France, le musée Bonnard obtient le label musée de France.

Le musée reçoit par l'entremise de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, une promesse de dépôt de l'État : *Paysage soleil couchant*, Le Cannet, v. 1923

**2007** Mars : La maison de Bonnard, Le Bosquet et son jardin sont classés aux Monuments historiques.

**2008** : Seconde promesse de dépôt de la Fondation Meyer : *Vue du Cannet*, 1927 Achat de la ville du Cannet avec l'aide de l'État de la peinture *Les Baigneurs à la fin du jour*, v. 1945

**2009** : Juillet : Début du chantier. Novembre : Accord de principe pour le dépôt du musée d'Orsay, *La Salle à manger au Cannet*, 1932

**2010** Janvier : Achat par la ville du Cannet avec l'aide de l'État et du mécénat privé, *Nu de profil*, v. 1917.

**2011** Samedi 25 juin : inauguration du musée Bonnard, premier musée au monde consacré à cet artiste, avec l'exposition *Bonnard et Le Cannet. Dans la lumière de la Méditerranée*.

**2012** Prémption en vente publique d'une importante gouache, *Paysage du Cannet*, v. 1925/26

# LES ACTIVITÉS SCOLAIRES AU MUSEE

## LA VISITE

Afin de proposer des visites conformes aux programmes de l'Éducation nationale et à la mission d'éducation artistique et culturelle du musée Bonnard, nous vous proposons d'accueillir vos classes en visite active de la maternelle aux terminales.

Un premier temps est consacré à une immersion au cœur des œuvres dans l'exposition. Ainsi, les enfants expérimentent les différents points de vue en relation directe avec la thématique retenue et l'exposition. Au gré de leur imaginaire, ils interprètent par des mots, le travail de l'artiste.

Dans un second temps, grâce aux outils pédagogiques, chaque enfant a la possibilité de revisiter à sa manière le propos abordé durant la visite active. Ainsi, confrontés aux supports, aux matériaux et aux limites, le groupe bénéficie de bonnes conditions pour apprendre à regarder et s'exprimer.

Des visites-ateliers sont proposées sur réservation.

Durée de la visite : 1h30 environ

## RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Anne Wapler

04 92 18 24 43

[awapler@museebonnard.fr](mailto:awapler@museebonnard.fr)

Fanny Lejay

04 92 18 24 47

[flejay@museebonnard.fr](mailto:flejay@museebonnard.fr)

# PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

**13 octobre 2012 – 6 janvier 2013**

**Misia, reine de paris**

**Co-production avec le musée d'Orsay**



D'origine polonaise, pianiste et élève de Fauré, épouse de Thadée Natanson fondateur de la Revue blanche, puis d'Alfred Edwards magnat de la presse et enfin du peintre José Maria Sert, Misia fut le modèle et la muse de nombreux artistes et personnalités du monde de l'art, l'amie de Coco Chanel, Colette, l'intime de Mallarmé et de Cocteau.

Le musée Bonnard a choisi de présenter cette exposition en deux volets de la vie de cette femme d'influence.

Misia et le cercle de La Revue blanche proposent des œuvres de Misia dans son quotidien représentée par Vallotton, en femme épanouie par Bonnard et comme sujet de prédilection de Vuillard, amoureux transi de Misia. Le second volet, Misia, Belle Époque : la scène et Coco Chanel met l'accent sur son influence, à partir des années 1910, sur le monde des arts, des lettres et de la scène et son amitié avec Coco Chanel.

## UNE EXPOSITION EN TROIS TEMPS...

La visite commence au cinquième étage.

### Etage 5

#### Les collections du musée Bonnard

Les collections du musée Bonnard sont constituées d'achats, de dons et de dépôts publics et privés.

C'est en 2003 que la ville achète un premier tableau *Paysage, Harmonie verte, arbre bleu*, alors que le projet du musée Bonnard vient d'être validé par le conseil municipal.

Depuis, la politique d'acquisition menée par l'équipe scientifique du musée, concentre son intérêt sur la période cannettane de Pierre Bonnard. C'est ainsi qu'est acquis un ensemble de paysages marquants dont *Paysage du Midi* ou *Baigneurs à la fin du jour*.

En 2006 et 2008, la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique offre un tournant capital à l'histoire du musée en déposant deux œuvres majeures et contribue ainsi à son classement comme « musée de France ».

En 2011, lors de l'ouverture du musée, un dépôt privé d'une cinquantaine d'œuvres enrichit les collections de peintures, dessins et sculptures.

Chaque année la ville du Cannet achète des œuvres en fonction des opportunités et du marché. En 2010, le musée achète notamment un premier nu - *Nu de profil*, ainsi qu'un très rare exemplaire du paravent *La Promenade des nourrices*.

En 2012, ont été acquises trois œuvres : une magnifique gouache préemptée en vente publique - *Paysage du Cannet*, visible dans cette salle et *Nus se reflétant dans une glace*, ainsi qu'une grande lithographie de Toulouse-Lautrec, *Affiche pour La Revue blanche*, permettant ainsi un contrepoint essentiel à celle de Bonnard.

Seul un petit ensemble de cette collection est présenté à l'étage 5.

#### Etage 4

#### Misia et le cercle de *La Revue blanche*

A la fin du XIXe siècle, Paris représente l'effervescence intellectuelle en Europe. De nombreuses revues y voient le jour comme *La Revue blanche* dirigée par les frères Natanson. Alexandre, Thadée et Alfred, fondent en 1889 *La Revue blanche*, une publication culturelle où collaborent les écrivains et artistes les plus novateurs de ce changement de siècle : Blum, Proust, Claudel, Verlaine...mais aussi Bonnard, Roussel, Denis, Vuillard, Toulouse-Lautrec. Les talents artistiques et littéraires s'y côtoient et font de la revue le porte-parole de l'élite artistique et culturelle.

Misia, épouse de Thadée Natanson, participe indirectement à ce bouillonnement culturel en côtoyant ces artistes lors des soirées qu'elle organise dans l'atmosphère intime de ses différentes demeures. Vuillard, Bonnard, Vallotton, un peu tous amoureux d'elle, représenteront ses soirées musicales, animées autour du piano où Misia fait résonner des sonates de Chopin ou de Beethoven.

Personnalité en vue du tout Paris dans les années 1930, la « Reine de Paris », qui possède le don de faire tourner la tête de tous les hommes qui l'entourent, fait aussi autorité dans le domaine musical et littéraire.

Édouard Vuillard, amoureux, subjugué par ses charmes, est l'artiste qui a le plus représenté Misia.

Elle est mise en scène dans son quotidien, au cœur d'intérieurs bourgeois intimistes, dans ce qu'elle aime le plus, recevoir et jouer du piano. Vuillard réalise des portraits lumineux et d'une extrême pudeur qui révèle cet amour secret. Misia influencera l'art réservé et parfois un peu froid de cet observateur discret.

Pierre Bonnard, lui aussi sous le charme de sa personnalité et de sa beauté, la représente en femme épanouie, accomplie et légèrement arrogante. Ils entretiennent une relation d'amitié et de confiance forte. Bonnard sera d'ailleurs un des seuls peintres pour lequel elle posera nue.

Félix Vallotton va peindre Misia, dans des scènes du quotidien, à sa coiffeuse ou son bureau, de manière objective, parfois sans concession. S'inspirant de la vie de Misia et de ses déboires amoureux, il dresse avec ses Intimités un portrait plutôt sombre de la femme mariée et du couple.

Misia, « actrice et fauve réunis » comme le dit Sarah Bernhardt est au temps de la Revue blanche un modèle comblé, la muse de cette époque. La fin de la revue coïncide avec la rupture de son premier mariage avec Thadée Natanson. Elle qui aime s'entourer d'hommes puissants va jeter son dévolu sur le richissime magnat de la presse Alfred Edwards qu'elle épouse en 1905.

### Etage 3

#### Misia, Belle Epoque : la scène et coco Chanel

Amie de Diaghilev, Nijinski, Stravinski, Cocteau et Chanel, Misia finance, grâce à la rente mensuelle accordée par son second époux, Alfred Edwards, les Ballets Russes durant plus d'une décennie.

Misia se sépare de son second mari Alfred Edwards après deux années et voit sa vie bouleversée par sa rencontre avec le peintre catalan José Maria Sert, qu'elle épousera après douze ans de vie commune. Celle qui fréquentait l'effervescence intellectuelle de la Revue blanche va alors côtoyer le milieu avant-gardiste dans lequel Sert l'introduit.

Les musiciens affluent autour de Misia, après sa rencontre avec Serge de Diaghilev. Elle devient alors une vraie « magicienne » qui « fait et défait » les artistes. Cette femme ambitieuse, pianiste émérite n'ayant pu faire carrière, décide de ne pas être réduite à l'unique statut de muse.

Dans son salon parisien, décoré par Bonnard, Misia rassemble le nouveau gotha artistique. «[...] elle excitait le génie comme certains rois savent fabriquer des vainqueurs, rien que par la vibration de son être, [...] prisant et méprisant hommes et femmes, du premier coup d'œil.» écrira Paul Morand. Amie de Ravel, Poulenc, Satie, Picasso et de Chanel, Misia devient un médiateur du goût et de la mode.

Ses dîners sont courus du Tout-Paris. C'est par l'intermédiaire de Misia « la seule femme de génie que j'ai jamais rencontrée » que Gabrielle Chanel devenue Coco se fait connaître dans la haute bourgeoisie et se constituera un riche carnet d'adresses. Si par moments on pensait « qu'elles se détestaient », c'est certainement le côté « séductrice et muse » de chacune d'elles qui les a rapprochées et unies durant trente ans.

Malgré des échanges parfois durs, Coco Chanel veillera sur Misia, très solitaire depuis son 3ème divorce avec le peintre Sert. Elle change son allure, la divertit et l'accompagne dans sa vieillesse, jusqu'à son décès en octobre 1950.

**Etage 2:** Accès à la terrasse par l'ascenseur

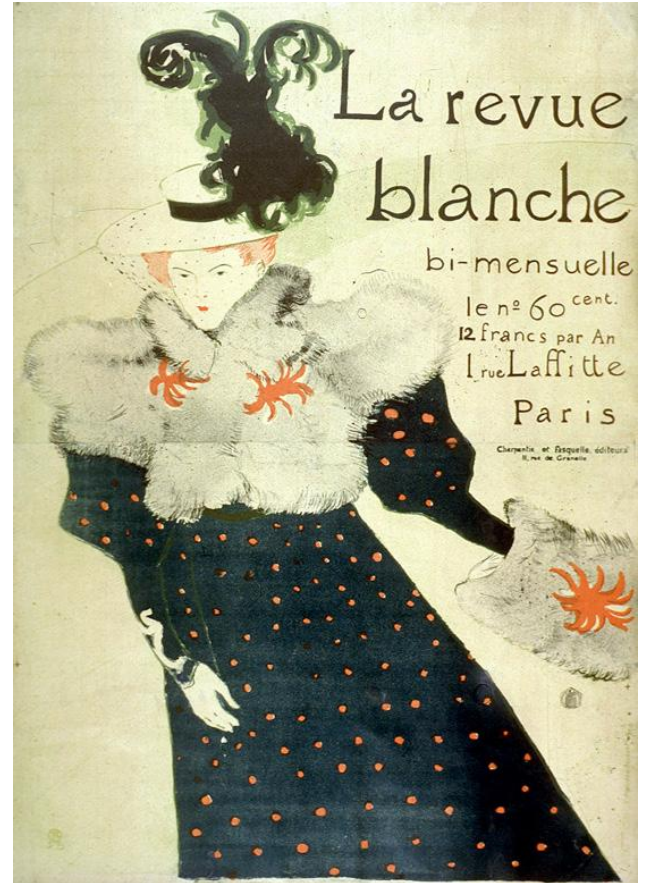
**Etage 1:** Salle de projection

**Etage 0:** Accueil – Atelier pédagogique - Boutique



# QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

## 1. La Revue blanche



Pierre Bonnard, Affiche pour *La Revue blanche*, 1891, lithographie en quatre couleurs sur vélin, 80 x 62 cm, Le Cannel, musée Bonnard © Adagp, Paris 2012 © Yves Inquierman

Henri de Toulouse-Lautrec, Affiche pour *La Revue blanche*, 1895, lithographie en couleurs, 128 x 92 cm, Le Cannel, musée Bonnard

La Revue blanche réunit les talents artistiques et littéraires de l'époque. Engagée dans de nombreux combats, cette revue défend les Nabis, l'Art Nouveau en matière de littérature et de musique.

C'est au sein de ce fourmillement d'idées et de personnes que Misia devient l'une des personnalités les plus influentes de ce cercle d'amis.

En 1894, Thadée Natanson s'appuie sur Bonnard pour incarner l'élégante parisienne lectrice de sa revue et lui donne carte blanche pour la réalisation d'une affiche. Bonnard dresse le portrait d'une femme mystérieuse, au charisme et à la beauté féminine idéale. Le peintre n'a pas choisi son modèle au hasard; il s'agit en effet de Misia, l'épouse de son commanditaire.

D'une palette sobre, l'œuvre est proche des ambiances sombres et frelatées de Baudelaire ou de Verlaine. Bonnard n'en n'oublie pas pour autant le sujet de l'affiche, qui est bien La Revue blanche, dont le nom s'étale à l'infini sur les briques du mur à l'arrière-plan et que le gamin de Paris semble, par son geste du pouce, désigner.

En 1895, Misia apparaît sur une nouvelle affiche publicitaire conçue par Toulouse-Lautrec. Il s'intéresse à l'aspect canaille de Misia et se concentre sur la force expressive du dessin, au trait aigu et rapide. Annette Vaillant, nièce de Thadée, écrit « sur l'affiche de Toulouse-Lautrec, Misia s'avance, en collet de fourrure, son beau visage tendu sous la voilette à pois. Elle personnifie La Revue blanche que je confonds avec cette élégante sûre de soi, audacieuse mais tirée à quatre épingles, symbole de l'intelligentsia fin-de-siècle alliée à la grande bourgeoisie ».

Artiste indépendant, il s'éloigne des styles de son époque. Son acuité et son sens de la psychologie lui permettent de saisir ses modèles sur le vif, dans l'immédiateté de leur être, quel que soit leur milieu social.

## 2. Misia sous le regard d'Edouard Vuillard



Édouard Vuillard, *La Nuque de Misia*, 1897-1899, huile sur carton contrecollé, 13,5 x 33 cm, collection particulière  
© RMN (musée d'Orsay) / Patrice Schmidt © Droits réservés

Chef d'œuvre de la retenue amoureuse de Vuillard, ce petit tableau est très certainement peint à la villa Le Relais à Villeneuve-sur-Yonne. D'un format inhabituel, il dévoile le côté sensuel de Vuillard et relate ses sentiments à l'égard de celle qui a été la muse de tous les instants, son grand amour secret. Dans cette œuvre, Vuillard laisse encore plus transparaître l'emprise de Misia, le bouleversement sentimental qu'elle a provoqué.

L'économie de couleurs et l'emploi du blanc accentuent davantage la volupté de cette nuque qui émerge du corsage bouffant de Misia. Le regard se porte quasi spontanément sur ce cou, objet de tous les désirs, et n'est aucunement détourné par le blanc du corsage ou par ce visage à demi caché par la mèche de cheveux.

Non seulement objet de fascination, cette nuque devient objet de fixation tel le regard que l'on porte sur un objet aimé. Misia a raconté dans ses Mémoires un moment qui illustre bien cette relation : « Nos regards se rencontrèrent brusquement. Je ne vis que ses yeux tristes briller dans l'obscurité grandissante. Il éclata en sanglots. C'est la plus belle déclaration d'amour qu'un homme m'ait jamais faite. »

Ce petit bijoux de sensualité a appartenu à José-Maria Sert puis à Sacha Guitry lui qui aimait dire « je suis contre les femmes, tout contre » ...

Beaucoup d'émotion dans ce tout petit tableau, sur cette nuque frémissante image de l'absorption du spectateur et de Vuillard en particulier. Image du ravissement « de la suavité des choses ».

### 3- Misia sous le regard de Félix Vallotton



Félix Vallotton, *Misia à sa coiffeuse*, 1898, détrempe sur carton, 36 x 29 cm, musée d'Orsay, Paris © RMN (musée d'Orsay) / Patrice Schmidt

Nombreux ont été les artistes à être épris de Misia, cette « fée dangereuse qui sait tout faire et défaire » comme l'a désignée Annette Vaillant.

Est-ce la « cruauté asiatique de son regard » ou ses formes assez arrondies qui séduisent particulièrement les artistes nabis, toujours est-il que nombreux ont succombé à ses charmes, ce dont elle s'amuse beaucoup.

Vallotton fait partie des artistes proches des époux Natanson. Fasciné par la personnalité chatoyante et énergique de Misia, Vallotton peint plusieurs portraits d'elle, dont celui-ci, certainement exécuté durant l'été 1898, lors de son séjour dans la maison de campagne du couple à Villeneuve-sur-Yonne.

Vallotton observe Misia sans concession, objectivement afin d'en faire une «peinture de soi ». Ainsi, il la surprend en auto-admiration devant le miroir de sa coiffeuse.

Misia, radieuse femme du monde, à la beauté slave, est représentée ici dans l'intimité de sa chambre, face à sa coiffeuse, pensive, dans son cabinet de toilette, sans fard.

Sa figure imposante domine la composition : les courbes de son corps et de sa robe contrastent avec les lignes strictes coupant le plan du tableau. L'éclairage, provenant d'une source invisible, crée un jeu d'ombre et de lumière fortement contrasté, contribuant aussi à souligner l'originalité abrupte du cadrage et celle des couleurs mates.

Est-ce cette beauté froide, maintes fois peintes désœuvrée dans des tons sombres ou avec moins d'inhibitions, qui attire le peintre mélancolique ? Où est-ce ce flegme de « Minerve froide » qui séduit le peintre aimant « effleurer la peau de ses modèles » ?

Misia à sa coiffeuse est d'une distance proche de la statuaire. Dans une composition où tout est médité jusqu'à la gravure encadrée de Vallotton sur le mur Misia à sa coiffeuse est non seulement l'un des portraits intimistes les plus accomplis du peintre, mais aussi, de par son modèle, un témoignage de cette époque.

## 4- Mademoiselle Chanel



Marie Laurencin, *Portrait de Mlle Chanel*, 1923, huile sur toile, 92 x 73 cm, Paris, Musée de l'Orangerie, collection Jean Walter et Paul Guillaume © Adagp, Paris 2012 © RMN (Musée de l'Orangerie)

Marie Laurencin, *Maquette du rideau pour Les Biches*, 1923, huile sur toile, 73 x 92 cm, Paris, Musée de l'Orangerie, collection Jean Walter et Paul Guillaume © Adagp, Paris 2012 © RMN (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Comme Misia, Coco Chanel devint un mécène et soutint bon nombre d'artistes de l'époque comme Cocteau et Diaghilev.

C'est ainsi qu'en 1923, elle rencontre Marie Laurencin qui travaillait sur les costumes et les décors des *Biches*, ballet créé pour les Ballets russes de Diaghilev.

Coco Chanel, qui créait les costumes d'un autre ballet de la même compagnie, *Le Train Bleu*, lui demanda de faire son portrait.

Marie Laurencin la peignit dans une pose alanguie, drapée de bleu et noir, une épaule découverte. Les lignes fluides, le subtil dégradé de couleurs et l'expression rêveuse du modèle sont caractéristiques du travail de l'artiste, mais Coco Chanel refusa le tableau, trouvant qu'il ne lui ressemblait pas.

En 1924, lors de la création des *Biches* à Monte-Carlo, chorégraphie originale et légère de Nijinski, Misia « impose » ses maquettes alors que Diaghilev avait engagé son amie Marie Laurencin pour concevoir décors et costumes.

Marie Laurencin utilisait alors des dessins et aquarelles en guise de maquettes comme le montre la peinture du rideau de fond réalisé par le Prince Scherwaschidzé pour ce ballet. Décors et costumes sont traités dans une palette aux nuances pastel fraîches et vives, typique de ce peintre. Les costumes, dessinés à l'image de la mode de la haute société des années folles, adoptent des couleurs bleue, sable et rose. Les danseuses portent en outre en guise de coiffure un haut panache de plumes légères.

Le côté fantastique du monde du théâtre se dévoile dans cette peinture ; la femme est peinte telle une biche (les yeux, les jambes étirées, les bras se terminant sous forme de sabot. Et les taches de couleurs légèrement posées, de rosé, de bleu, de gris, de vert et de noir répondent aux arabesques des formes.

Les costumes comme les décors subirent bon nombres de transformations. L'intervention de Misia et Marie Laurencin donna lieu à des créations audacieuses pour la période : les minijupes apparaissent pour la première fois sur scène.

# ŒUVRES EN RÉSEAU

Charmeuse, dominatrice Misia a fasciné des peintres, soutenu des musiciens, inspiré des écrivains. Nous vous proposons quelques suggestions d'œuvres en réseau.

## Littérature

*Thomas l'Imposteur* de Jean Cocteau

*A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust

## Musique


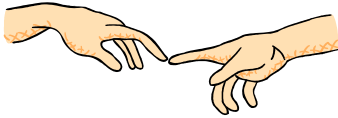



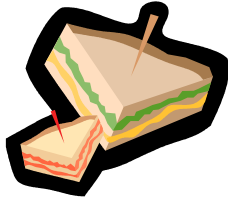




*Le Cygne* de Maurice Ravel

*Trois morceaux en forme de poire* d'Eric Satie



# MUSEE MODE D'EMPLOI

Indique ce que tu peux et ce que tu ne peux pas faire dans un musée

Regarder		Toucher	
Courir		Ecouter	
Crier		Manger	
Marcher		Ecrire	
Photographier avec flash		Téléphoner	

## POUR ALLER PLUS LOIN

### BIBLIOGRAPHIE

#### OUVRAGES POUR LA JEUNESSE

Fontanel Béatrice, *Ma première histoire de l'art*, Le baron Perche Eds

Jourdun Denis, *L'art en jeu - Bonnard, l'atelier au mimosa*, Centre Pomidou

Raffaella Russo Ricci, *Petite promenade au Cannet avec Bonnard*, catalogue d'exposition sous la direction de Véronique Serrano, Editions Hazan, Paris, 2001 et Musée Bonnard, Le Cannet, 2011

Rousseau Eloi, *Petite promenade avec Bonnard et ses amis*, catalogue d'exposition sous la direction de Véronique Serrano, Silvana Editoriale, Spa, 2012 et Musée Bonnard, Le Cannet, 2012

Rousseau Eloi, *Petite promenade avec Misia*, catalogue d'exposition sous la direction de Véronique Serrano, Silvana Editoriale, Spa, 2012 et Musée Bonnard, Le Cannet, 2012

#### OUVRAGES POUR LES ENSEIGNANTS

##### Histoire des musées

Roland Schaer, *L'invention des musées*, Gallimard « Découvertes », 1993

##### Pierre Bonnard

Terrasse Antoine, *Bonnard, la couleur agit*, Coll. « Découvertes Gallimard », Gallimard, 1999

Terrasse Michel, *Bonnard et Le Cannet*, Hersher, 1987

##### Le musée Bonnard

*Pierre Bonnard, son musée*, HS Beaux-Arts éditions/TTM Editions, 2011

*Bonnard et Le Cannet, Dans la lumière de la Méditerranée*, catalogue d'exposition sous la direction de Véronique Serrano, Editions Hazan, Paris, 2001 et Musée Bonnard, Le Cannet, 2011

*Bonnard entre amis. Matisse, Monet, Vuillard*, catalogue d'exposition sous la direction de Véronique Serrano, Silvana Editoriale, Spa, 2012 et Musée Bonnard, Le Cannet, 2012

*Misia, Reine de Paris*, Musée d'Orsay, 12 juin - 9 septembre 2012 / Musée Bonnard 13 octobre 2012 - 6 janvier 2013, sous la direction d'Isabelle Cahn, coédition : musée d'Orsay et Gallimard, juin 2012

##### Musées et pédagogie

Françoise Barbe-Gall, *Comment parler d'art aux enfants*. Adam Biro, 2002

# INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACT

## (VALABLES DURANT L'EXPOSITION)

Date: 13 octobre 2012 au 6 janvier 2013

Jours d'ouvertures: du Mardi au Dimanche

Heures d'ouverture: 10h-18h sauf le jeudi 10h-20h

Plein Tarif: 7 euros

Tarif réduit: 5 euros

Audioguide: 3 euros (adultes et enfants)

Famille (2 adultes / 2 enfants): 14 euros

Groupe scolaire: Médiation 50 euros

Atelier individuel: 5 euros

Gratuité: classes primaires des écoles + accompagnateurs du Cannet / Collèges du Cannet + accompagnateurs / Enseignants / Etudiants de - de 26 ans / Centres aérés communaux + accompagnateurs / Enfants accompagnés de - de 12 ans / Conservateurs des musées et monuments historiques / Membres de l'association des Amis du musée Bonnard / Membres de l'ICOM / Donateurs et leurs héritiers directs.

Le Musée Bonnard  
16 boulevard Sadi Carnot  
06110 Le Cannet  
Côte d'Azur - France  
04 93 94 06 06

Service des Publics :

Anne Wapler et Fanny Lejay

Email : [atelier@museebonnard.fr](mailto:atelier@museebonnard.fr)

Tel : 04 92 18 24 43/47

Site : [www.museebonnard.fr](http://www.museebonnard.fr)